



# FRANÇOIS SCHWAAB BATMAN

**Ponte de l'informatique, François Schwaab consacre tout son temps libre à l'inventaire des chauves-souris de Lorraine depuis près de trente ans. Pour lui, la collecte du savoir est le premier pas indispensable vers la protection.**



Les chauves-souris sont ses belles de nuit...



Myotis alcathoe, une espèce arboricole

CHRISTOPHE BOREL



Pipistrelle de Nathusius, la préférée de François



Petit rhinolophe, emblématique de Lorraine

qui nous échappent encore. » C'est pour cette raison que, depuis 1981, il a entrepris de lutter contre l'ignorance entourant les chauves-souris, en s'attellant à l'inventaire des espèces présentes en Lorraine avec quelques collègues chiroptérologues. L'idée s'est imposée en constatant la drastique diminution des populations en France (un tiers des espèces sont menacées). Au début, pour seuls outils: lampe torche, sens de l'observation et patience. « Avant les années 1990, les détecteurs à ultrasons étaient d'un coût prohibitif et le radiopistage n'existait pas. » Qu'à cela ne tienne, François et ses coéquipiers de la Commission de protection des eaux, du patrimoine, de l'environnement, du sous-sol et des chiroptères (CPEPESC) persévèrent.

## L'espoir renaît

La majeure partie de leur temps libre y passe. Nuits blanches assurées! Avec près de 1950 bâtiments publics, 1850 églises, 1700 ponts, 1200 maisons particulières et plus de 800 ouvrages militaires visités, le résultat se révèle édifiant: deux tiers des espèces représentées en France (22 sur 34) sont inventoriées, leurs gîtes en Lorraine localisés, la taille des colonies et leur taux de productivité mesurés. Cette somme d'informations, éditée en février, constitue actuellement l'ouvrage de référence sur les chiroptères en langue française\*. Et, bonne nouvelle, « l'espoir renaît, des espèces reprennent un peu d'élan ». Satisfait de ce travail? « Non, du devoir accompli. »

Aujourd'hui, après avoir transmis le flambeau de vice-président de la CPEPESC Lorraine « à la jeunesse », d'autres missions attendent François. À quelque temps de la retraite, il fourbit son appareil photo argentique pour passer en revue les plus beaux sites naturels de sa région. Parce que notre homme est aussi un passionné de la photographie de paysages. Ah, mais c'est vrai... N'allez pas lui parler de « passion »!

\* Connaître et protéger les chauves-souris de Lorraine, CPEPESC Lorraine, aux éditions Ciconia (40 € + frais de port).

## EN PASSANT PAR LA LORRAINE...

... les chauves-souris sont sous haute protection. Émanation de la CPEPESC [Commission de protection des eaux, du patrimoine, de l'environnement, du sous-sol et des chiroptères] nationale, la CPEPESC Lorraine s'est plus particulièrement tournée vers les chauves-souris. Principaux objectifs de l'association: études, inventaires et protection des espèces et des sites, traitement informatique des données recueillies, sensibilisation du public et formation... Pour en savoir plus et commander l'ouvrage: [www.cpepesc-lorraine.fr](http://www.cpepesc-lorraine.fr)

## COUP DE CŒUR

La Fondation Nature & Découvertes a subventionné l'association CPEPESC Lorraine pour l'aider à financer la publication de 1200 exemplaires de son livre sur les chauves-souris, à destination des lycées de la région.



**T**enir dans la main une chauve-souris, c'est plaisant... mais ce n'est pas un jouet. » Bien qu'ayant consacré près de trente ans de sa vie aux chiroptères, François Schwaab n'est pas du genre à vous raconter des contes de chauves-souris au coin du feu. Informaticien de carrière, maître de conférences à l'université de Nancy, c'est un pragmatique. Dès le premier contact, une évidence s'impose: sa conscience de la nécessité de préserver la nature a déjà la patine du temps. De même qu'il s'est intéressé à l'informatique bien avant que la majorité de ses contemporains en aient la moindre notion, il s'est senti concerné très tôt par les problèmes environnementaux. En Alsace, où il a grandi, puis en Lorraine, où il s'est installé, il a assisté à la destruction progressive de la biodiversité.

Pourtant, n'attendez pas de le voir lever un doigt accusateur contre les uns ou les autres: « Le monde marche sur la tête, c'est tout. » Et si l'on aborde ses engagements associatifs, n'allez pas lui parler de « passion »: quand il se penche sur un sujet, c'est pour en comprendre le fonctionnement et faire circuler le savoir. « Sans connaître, on ne peut protéger. Or, il y a beaucoup de choses

Le mois prochain DENIS LOUBATON, jardinier à Paris